



## Extrait de la « Revue de l'ACPR » numéro 28 ( mai - juin 2016) Rubrique études

L'ACPR réalise chaque année une étude sur les résultats de l'assurance sur la base de la communication financière d'un échantillon de groupes d'assurance cotés actifs en France et d'informations recueillies auprès des filiales d'assurance des grands groupes bancaires français. Les conclusions de l'étude portant sur l'année 2015 viennent d'être publiées.

L'analyse fait ressortir une situation solide des principaux groupes d'assurance en France, même si le contexte actuel de taux bas prolongés invite à maintenir dans le moyen terme une grande vigilance.

En 2015, le chiffre d'affaires, toutes activités et toutes zones géographiques confondues, a enregistré une croissance de 3,4 %. La progression de l'activité s'avère légèrement plus modérée en 2015 qu'en 2014, année qui avait connu une accélération de l'activité avec une progression de 6,6 %. Cette bonne performance reflète à la fois le dynamisme de l'assurance de personnes (+ 3,1 %) et celui de l'assurance de biens et de responsabilités (+ 4,6 %). Suivant cette tendance, le résultat opérationnel s'inscrit en hausse de + 7,1 %, la progression étant plus vive pour les assurances de personnes (le résultat opérationnel croît de 9,2 %) que pour les assurances de biens et de responsabilités (+ 3,9 %).

Sur le marché français, les évolutions sont proches de celles observées au niveau mondial : la croissance du chiffre d'affaires y est un peu plus forte (+ 5 %). En revanche, ce dynamisme est essentiellement lié à la progression de l'activité en assurance de personnes (+ 6 %), alors que l'assurance de biens et de responsabilités enregistre une hausse plus modeste (+ 1 %). Le résultat opérationnel, quant à lui, progresse fortement, de 11,6 %, cette progression étant principalement tirée par l'assurance de biens et de responsabilités (+ 13,1 %).

Les différents marchés d'implantation des groupes enregistrent des évolutions parfois divergentes : en assurance de personnes, la collecte brute a baissé en Europe centrale et de l'Est, en Belgique et en Amérique latine (respectivement - 25,2 %, - 8,7 % et - 9,2 %) et la collecte nette a reflué de 66,9 % en Europe centrale et de l'Est, de 51,9 % en Amérique du Nord et de 39,6 % au Royaume-Uni. En revanche, la collecte brute a progressé de 23,9 % en Asie, de 4,7 % en Espagne et de 4,6 % en Italie. En assurance de biens et de responsabilités, les primes brutes ont diminué de 3,1 % en Amérique du Nord. Elles ont en revanche augmenté en Asie et au Royaume-Uni (respectivement + 18,4 % et + 9,3 %). De plus, la sinistralité est en hausse au Royaume-Uni, en Espagne et en Europe centrale et de l'Est.

Malgré le contexte de taux bas, les groupes d'assurance français maintiennent une rentabilité globalement stable en 2015, voire en progression. Cependant, le contexte actuel de taux bas durable invite à maintenir dans le moyen terme une grande vigilance, même si certains acteurs ont d'ores et déjà fait évoluer leur modèle en réorientant la collecte vers des contrats en unités de compte et que la proportion de taux techniques supérieurs à zéro reste contenue en France. Pour éviter l'érosion des marges financières, il est important que les assureurs fassent preuve de modération dans la revalorisation des contrats en assurance vie pour préserver leur solvabilité. À l'inverse, une brutale remontée des taux d'intérêt pourrait faire baisser fortement la valeur des actifs, exposant les assureurs concernés à un risque de solvabilité et à un risque de liquidité en cas de hausse importante des rachats.

**[Retrouvez la « Situation d'un échantillon de groupes d'assurance actifs en France à fin 2015 » dans la revue Analyses et Synthèses, no 62, mai 2016, sur le site Internet de l'ACPR.](#)**

1. Allianz, Aviva, Axa, CNP, Generali et Groupama.
2. BNP Paribas Cardif, Groupe des Assurances du Crédit Mutuel, Société Générale Insurance et Crédit Agricole Assurances.